

Leçon 9

Sabbat après-midi, le 20 août 2005

A la fois par création et par rédemption nous appartenons au Seigneur. Nous sommes totalement Ses sujets, nous sommes responsables devant Lui des lois de Son royaume. Que personne n'entretienne l'idée fausse que le Seigneur Dieu du ciel et de la terre n'a pas de loi par laquelle Il contrôle et gouverne Ses sujets. Nous dépendons de Dieu pour chaque chose que nous goûtons. La nourriture que nous mangeons, le vêtement que nous portons l'air que nous respirons, la vie que nous apprécions jour après jour sont offerts par Dieu. Nous sommes donc sous l'obligation d'être gouvernés par Sa volonté, de reconnaître qu'Il est notre Maître suprême...

Nous avons une dette de gratitude envers Dieu pour la révélation de Son amour manifestée en Christ Jésus; et en tant qu'être humain intelligent, nous devons révéler au monde le type de caractère qui sera le résultat de l'obéissance à chaque spécification du gouvernement de la loi de Dieu. En obéissance parfaite à Sa sainte volonté, nous devons manifester adoration, amour, bonheur, et louange, et ainsi honorer et glorifier Dieu. Ce n'est que de cette façon que l'on peut révéler au monde le caractère de Dieu en Christ vis-à-vis du monde, et rendre manifeste à ceux qui nous entourent que le bonheur, la paix, l'assurance et la grâce sont le résultat de l'obéissance à la loi de Dieu.

God's Amazing Grace, p. 58

La pensée que notre corps doit être le temple de Dieu, une habitation où sa gloire se révèle, devrait nous pousser à prendre soin de nos forces physiques et à les développer. Le Créateur a fait de notre corps un chef-d'œuvre. Il faut en étudier la structure, en comprendre les besoins, et le préserver de toute atteinte du mal.

Le ministère de la guérison, p. 229

Notre premier devoir envers Dieu et envers notre prochain est le développement de nous-même. Chaque faculté que le Seigneur nous a accordée devrait être cultivée au plus haut degré de perfection, afin d'être capable d'accomplir le plus grand bien dont nous pouvons être capable. Ainsi le temps passé à établir et préserver notre santé physique et mentale est bien occupé. Nous ne pouvons nous permettre de rabougir ou d'estropier n'importe quelle fonction du corps ou de l'esprit. Si nous faisons cela il est certain que nous devons en subir les conséquences.

The Faith I Live By, p. 227

Dimanche, le 21 août 2005

La transgression des lois physiques est la transgression de la loi de Dieu. Notre Créateur est Jésus-Christ. Il est l'Auteur de notre être. Il a créé la structure humaine. Il est l'Auteur des lois physiques aussi bien que l'Auteur de la loi morale. Et l'être humain qui est négligent concernant les habitudes et les pratiques de la vie physique et de la santé fait un péché contre Dieu. Beaucoup de ceux qui professent aimer Jésus-Christ ne montrent pas une vénération appropriée et du respect pour Celui qui a donné Sa vie afin de les sauver de la mort éternelle. Une telle personne ne montre ni vénération, ni respect, ni reconnaissance. Et ceci se manifeste par les dommages accomplis à son propre corps en violation aux lois de la nature. Quiconque méprise d'une façon ou d'une autre les lois de notre être, souffrira avec certitude les conséquences de son comportement. Et, dans sa peine et dans sa souffrance, par la suggestion de Satan, il reportera la faute sur Dieu, lui reprochant l'affliction qu'il subit. Est-ce que le Seigneur devrait accomplir un miracle pour restaurer la merveilleuse machinerie que l'homme a endommagée par sa propre négligence et par son inattention, par l'indulgence de l'appétit et par les passions, en faisant les choses mêmes que le Seigneur a déclarées ne pas devoir être faites? S'Il agissait ainsi, le Seigneur entretiendrait le péché, qui est la transgression de Sa propre loi. Le sens moral de l'être humain dans notre monde est extrêmement bas en ce qui concerne le sujet de son propre corps et de sa propre vie. Mais le

Seigneur a placé devant la famille humaine la façon juste de se comporter dans Sa Parole. Est-ce qu'elle n'agira pas en conformité avec ce projet du Seigneur?

The Kress Collection, pp. 46,47

Nous sommes placés sous l'un des deux grands capitaines. L'Un, le Créateur de l'homme et du monde, est le plus grand de tous. Chacun Lui doit allégeance, la dévotion de toute son affection. Si l'esprit est confié à Son contrôle, et si Dieu a la responsabilité de former et de développer les forces de l'esprit, une nouvelle puissance morale sera reçue chaque jour de la Source de toute sagesse et de toute force. Des bénédictions morales et des beautés divines récompenseront les efforts de chacun de ceux dont l'esprit est orienté vers le ciel. Nous pourrions saisir les révélations – des merveilles célestes – qui dépassent la vision limitée de mondains, et qui va au-delà de l'imagination des plus grands esprits.

Our High Calling, p. 80

De nombreuses idées circulent aujourd'hui concernant le fait que le Créateur n'est pas un Dieu personnel. Dieu est un être et l'homme a été fait à Son image. Après que Dieu ait créé l'homme à Son image, la forme était parfaite à tous égards, mais il n'avait aucune vitalité. Ensuite un Dieu personnel, existant par Lui-même, a soufflé dans cette forme le souffle de vie, et l'homme est devenu un être vivant, respirant et intelligent. Toutes les parties de la machinerie humaine ont été mises en action. Le cœur, les artères, les veines, la langue, les mains, les pieds, les perceptions de l'esprit, les sens, ont été placés sous des lois physiques. C'est alors que l'homme est devenu une âme vivante...

Ce Dieu vivant est digne de nos pensées, de nos louanges et de notre adoration en tant que Créateur du monde, et Créateur de l'homme. Nous devons louer Dieu car nous sommes une créature merveilleuse. Les éléments avec lesquels nous avons été créés ne Lui ont pas été cachés quand nous avons été faits dans le secret. " Quand je n'étais qu'une masse informe, tes yeux me voyaient; et sur ton livre étaient tous inscrits les jours qui m'étaient destinés, avant qu'aucun d'eux existe." (Ps. 139:16) L'inspiration de Dieu nous a donné la compréhension de ces choses. (cf. Ps. 139: 14-16; Ge. 2:7; Job 32:8).

Manuscript Releases, vol. 7. p. 373

Lundi, le 22 août 2005

Dieu voudrait que nous prenions conscience qu'il a un droit sur notre esprit, notre âme, notre corps et notre intellect – c'est à dire sur tout ce que nous possédons. Nous Lui appartenons par création et par rédemption. En tant que notre Créateur, Il s'attend à un service complet. En tant que notre Rédempteur, Il a droit à notre amour aussi bien qu'à un juste comportement – d'un amour sans parallèle. Nous devons prendre conscience de cette attente à chaque moment de notre existence. Devant les croyants comme devant les incroyants, nous devons constamment reconnaître notre dépendance de Dieu. Notre corps, notre âme, notre vie, Lui appartiennent, non seulement parce que c'est un don gratuit de Sa part, mais aussi parce qu'Il supplée constamment à nos besoins en déversant Ses bénédictions et parce qu'il nous donne la force d'utiliser nos facultés. En Lui rendant ce qui Lui appartient en Lui offrant de la bonne volonté, nous montrons que nous reconnaissons notre dépendance vis-à-vis de Lui.

Jésus nous demande de nous consacrer à Lui. Il a placé un honneur particulier sur la race humaine. Car l'évangile de Jean le comparant à la lumière déclare: "Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu." (Jn 1:12) Alors ne voulons-nous pas donner à Christ ce pour quoi Il est venu pour nous racheter? Si vous faites cela, Il stimulera votre conscience, renouvellera votre cœur, sanctifiera vos affections, purifiera vos pensées, et rassemblera toutes vos forces pour Son œuvre. Chaque motif et chaque pensée sera amenée captives en Jésus-Christ.

Ceux qui sont fils de Dieu représenteront le Christ dans son caractère. Leurs œuvres seront parfumées d'une tendresse infinie, de compassion, d'amour, et de la pureté du Fils de Dieu. Et plus

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

l'esprit et le corps sont conduits par le Saint-Esprit, plus notre offrande sera davantage parfumée pour Lui.

Review and Herald, November 24, 1896

Le Christ, par Son sacrifice destiné à sauver les pécheurs, a mis en évidence Son grand amour pour l'humanité. Il a donné Sa vie pour obtenir notre salut. Quelle insulte font tant de personnes, trompées par les tentations de Satan, qui abusent de leurs privilèges offerts par le Sauveur, refusant de reconnaître Son intérêt plein d'amour pour elles. Et pourtant Lui, le Créateur et le Rédempteur, patiente longuement vis-à-vis d'eux alors qu'ils dédaignent obstinément Ses actes de bonté. Alors que ce sujet impressionne mon esprit chaque jour, je suis tellement étonnée que je ne peux pas garder silence. J'aspire à atteindre le pécheur, et de lui crier "Revenez, revenez de votre mauvaise voie; et pourquoi mourriez-vous, maison d'Israël?" (Ez. 33:11b)

Le Christ, par Son propre sang, a racheté toute la famille humaine. Nous sommes Sa possession par droit de rachat. Et Il désire que ceux qui disent croire en Lui, reçoivent Sa puissance, afin que dans cette génération méchante et perverse, ils puissent devenir fils de Dieu, et qu'ils puissent révéler au monde sous l'enchantement et la corruption de Satan, que Dieu est amour et qu'il y a une différence claire et distincte entre celui qui sert Dieu et celui qui ne Le sert pas. Le Seigneur connaît ceux qui Lui appartiennent.

The Upward Look, p. 244

Le cœur de Dieu déborde pour les enfants des hommes d'un amour plus fort que la mort. En sacrifiant son Fils, il a abandonné tout le ciel en notre faveur. La vie, la mort et la médiation du Sauveur, le ministère des anges, les appels de l'Esprit, le Père agissant au-dessus de tous et par le moyen de tous, l'intérêt incessant des êtres célestes: tout est mis en œuvre en vue de notre rédemption.

Oh! Arrêtons nos regards sur le prodigieux sacrifice consommé pour nous! Essayons de nous rendre compte de la somme d'énergie et de labeurs que dépense le ciel en vue de ramener les égarés à la maison du Père. Des mobiles plus forts et des agents plus puissants n'auraient jamais pu être mis en œuvre. La récompense inouïe réservée à ceux qui font le bien, les jouissances du ciel, la compagnie des anges, la communion et l'amour de Dieu et de son Fils, le perfectionnement et le développement de toutes nos facultés à travers les siècles éternels: ne sont-ce pas là des encouragements suffisants pour servir notre Créateur et Rédempteur avec des cœurs dévoués et aimants?

Steps to Christ, p. 21; *Le meilleur chemin*, p. 19

Mardi, le 23 août 2005

"Ne savez-vous pas que vos corps sont des membres de Christ? ... Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous mêmes? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu." (1 Co. 6:15,19,20). Nos corps sont la propriété que le Christ a rachetés, et nous n'avons pas la liberté de nous en servir comme nous le voulons. Pourtant, c'est ce que l'homme fait. Il traite son corps comme si la transgression de ses lois n'entraînait pas de châtement. Ses appétits dépravés causent l'amoindrissement, la maladie et la paralysie de ses organes et de ses facultés. Et il se sert de ces conséquences, qui sont provoquées par les insidieuses tentations de Satan, pour insulter Dieu. Il se présente devant Dieu avec le corps que le Christ a racheté comme sa propriété; mais quelle indigne représentation de son Créateur que cet homme! Dieu est déshonoré du fait que l'homme a péché contre son corps et corrompu ses voies.

Les hommes et les femmes vraiment régénérés observent consciencieusement les lois de la vie que Dieu a établies en eux, et s'efforcent ainsi d'éviter les faiblesses physiques, mentales et morales. L'obéissance à ces lois doit apparaître comme un devoir personnel. Nous devons nous-mêmes subir les maux qui résultent de la transgression de la loi. Nous devons répondre devant Dieu de nos faits

et gestes. Par conséquent, la question qui importe n'est pas: "Qu'est-ce que le monde dira?" mais: "Du fait que je professe être chrétien, comment vais-je traiter la demeure que Dieu m'a confiée? Vais-je contribuer à mon avancement physique et spirituel en prenant soin de mon corps en tant que demeure du Saint-Esprit, ou vais-je me sacrifier aux idées et aux coutumes du monde?"

Counsels on Diet and Foods, pp. 18,19; *Conseils sur la nutrition* p. 19,20

Dieu demande à chacun d'offrir son corps comme un sacrifice vivant, non pas comme un sacrifice mort ou en voie de mort, un sacrifice qui, par sa façon d'agir, est affaibli, plein d'impureté et de maladie. Dieu nous appelle à Lui offrir un sacrifice vivant. Le corps, nous dit-Il, est le temple du Saint-Esprit, l'habitation de Son Esprit, et Il s'attend à ce que tous ceux qui portent Son image prennent soin de leur corps en vue du service et pour Sa gloire. "Vous ne vous appartenez point à vous-mêmes? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu." (1 Co 6:19c,20) Pour accomplir cela ajoutez à la vertu la connaissance et à la connaissance la tempérance et à la tempérance la patience. C'est un devoir que de connaître comment préserver le corps dans les meilleures conditions de santé possible et c'est un devoir sacré de vivre à la hauteur de la lumière que Dieu nous a gracieusement offerte. Si nous fermons nos yeux à la lumière par crainte de voir les erreurs que nous ne sommes pas disposés à abandonner, nos péchés ne sont pas diminués mais sont augmentés. Si on dévie la lumière sur un sujet, elle sera déviée sur d'autres sujets. C'est autant un péché de violer les lois de notre être que de violer l'un des dix commandements car nous ne pouvons pas faire l'un sans violer la loi de Dieu d'un autre côté. Nous ne pouvons aimer le Seigneur de tout notre cœur, de tout notre esprit, de toute notre âme et de toute notre force alors que nous avons comme critère nos appétits, nos goûts, plus que nous n'aimons le Seigneur. Chaque jour nous réduisons notre force à glorifier Dieu, alors qu'Il attend que nous Lui confions toute notre force et tout notre esprit. Bien que professant être disciple du Christ nous préparant à recevoir la touche finale de l'immortalité, par nos mauvaises habitudes nous réduisons notre contrôle sur la vie.

Testimonies, vol. 1, pp. 70, 71

Mercredi, le 24 août 2005

"Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu." (1 Co. 10:31)

Sous l'inspiration de l'Esprit de Dieu, l'apôtre Paul déclare que quoi que vous fassiez, - même s'il s'agit de l'acte naturel de manger ou de boire - ce ne doit pas être accompli pour satisfaire un appétit pervers, mais avec un sens réel de responsabilité-, "faites tout pour la gloire de Dieu". (1 Co 10:31)

La race humaine s'est tellement abandonnée à la satisfaction de ses appétits que, pour briser la force de cette habitude, le Fils de Dieu fut obligé de jeûner pendant près de six semaines. Quel effort devra faire le chrétien afin de triompher, comme Jésus, sur ce point! La force de la tentation qui nous incite à satisfaire un appétit pervers ne peut s'évaluer qu'à l'inexprimable angoisse du Christ durant ce long jeûne dans le désert.

Puisque nos premiers parents ont dû quitter le jardin d'Eden pour avoir cédé indûment à leur appétit, notre seul espoir d'y rentrer est de résister fermement à la gourmandise et à la passion.

...Par la tempérance dans le manger et dans le boire, ils maintiendront leur esprit et leur corps dans les conditions les plus favorables pour le servir.

Il ne faut cependant pas faire du végétarisme une question d'entrée dans l'église, mais nous devrions tenir compte de l'influence qu'exercent sur les autres les croyants de profession faisant

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

usage de viande. En tant que messagers du Seigneur, ne dirons-nous pas à tous: "Soit que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu"? 1 Cor. 10:31. Ne devons-nous pas nous déclarer nettement contre la satisfaction des appétits? Un prédicateur de l'Evangile, proclamant la vérité la plus solennelle qui ait jamais été confiée aux mortels, donnera-t-il le mauvais exemple en retournant aux potées de viande d'Egypte? Est-il possible que ceux qui sont soutenus par les dîmes provenant du trésor de Dieu consentent, par une complaisance coupable, à empoisonner le courant vivifiant qui circule dans leurs veines? Mépriseront-ils la lumière et les avertissements que le Seigneur leur a donnés? La santé du corps doit être considérée comme essentielle à la croissance dans la grâce et à la formation d'un caractère normal. Si l'estomac ne reçoit pas les soins nécessaires, la formation de ce caractère en sera entravée. Le cerveau et les nerfs sont en étroite relation avec l'estomac. Des erreurs dans le manger et le boire entraînent d'autres dans la pensée et dans les actes.

The Faith I Live By, p. 230; *Conseils sur la nutrition et les aliments* p. 65, 3 *Témoignages* pp. 427,428, 1 *Témoignages* p. 477, p.483

Paul recommande à ses frères de s'informer de l'influence que leurs paroles et leurs travaux aura sur les autres et de ne rien faire qui offenserait les scrupules de ceux qui pourrait être faibles dans la foi – aussi innocent que cela paraisse - mais semblant approuver l'idolâtrie. "Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu. Ne soyez en scandale ni aux Grecs, ni aux Juifs, ni à l'Eglise de Dieu" (1 Co. 10:31,32). Les paroles d'avertissement de l'apôtre à l'église corinthienne sont applicables à toutes les époques et sont spécialement adaptées aux besoins actuels. Par "idolâtrie" il ne voulait pas simplement dire adoration des idoles, mais aussi l'égoïsme, l'amour des aises, la gratification de l'appétit et les passions. Tous ces éléments sont couverts par le terme "idolâtrie". Une simple profession de foi en Christ, et une connaissance prétentieuse de la vérité, ne constituent pas un chrétien. Une religion qui ne cherche qu'à gratifier l'œil, l'oreille et le goût, et qui se permet une indulgence nuisible, n'est pas la religion de Christ. C'est en harmonie avec l'esprit du monde et est opposé aux enseignements des Saintes Ecritures. Festoyer et s'amuser en imitant et en se régaland des coutumes et des plaisirs du monde, tout en prétendant être membre de l'église chrétienne, constitue en réalité une union avec les ennemis de Dieu.

Sketches From the Life of Paul, pp. 169,170

Jeudi, le 25 août 2005

"Il y a beaucoup de paix pour ceux qui aiment ta loi, et il ne leur arrive aucun malheur." (Ps. 119:165)

Si l'esprit est libre et heureux du fait d'avoir conscience de bien agir et d'avoir la satisfaction de rendre son prochain heureux, la bonne humeur en résultera et provoquera une réaction sur le système tout entier, permettant une circulation plus libre du sang et une tonification du corps tout entier. La bénédiction de Dieu est une force guérissante et ceux qui cherchent à aider généreusement leur prochain se rendront compte des bénédictions qui retomberont sur eux à la fois dans le cœur et dans la vie.

Ceux qui suivent le sentier de la sagesse et de la sainteté n'auront pas de vains regrets d'avoir gaspillé leur temps ou ne seront pas affligés de mélancolie ou d'horreur dans leur esprit, comme c'est le cas de certaines personnes lorsqu'elles ne sont pas sous la stimulation d'amusements vains et futiles...

Les amusements excitent l'esprit, certes, mais après cette stimulation artificielle la dépression est incontournable. Le travail utile et l'exercice physique auront une influence salutaire sur l'esprit, tonifieront les muscles, amélioreront la circulation et se révéleront un agent puissant pour récupérer la santé...

Le sentiment d'avoir bien agi est le meilleur remède pour le corps et l'esprit malade... La bénédiction spéciale de Dieu sur le destinataire procurera santé et force.

Bien agir profite autant à celui qui le fait qu'à celui qui le reçoit. Si vous vous oubliez vous-mêmes dans l'intérêt des autres, vous remporterez une victoire sur vos infirmités. La satisfaction que vous retirerez en faisant le bien vous aidera grandement à retrouver une saine imagination. Le plaisir de bien faire dynamise l'esprit et occasionne une vibration dans tout le corps.

My Life Today, p. 150

Quelques-uns ne semblent pas être sensibles à la nécessité de manger et de boire à la gloire de Dieu. L'indulgence qu'ils se permettent dans l'appétit affecte tous les aspects de la vie. Son effet est perceptible dans leur famille, dans leur église, dans la réunion de prière et dans la conduite de leurs enfants. Cette indulgence est devenue une véritable malédiction dans leur vie. Vous ne pouvez pas leur faire comprendre les vérités pour les derniers jours. Dieu a généreusement pourvu à la subsistance et au bonheur de toutes Ses créatures. Si Ses lois n'étaient jamais violées et étaient toutes en harmonie avec la volonté divine, on goûterait la santé, la paix et le bonheur au lieu de la misère et d'un malaise constant.

Testimonies, vol. 2, p. 368

Vendredi, le 26 avril 2005 : pour aller plus loin

Christ's Object Lessons, pp. 347, 348; *les Paraboles* p. 301, 302 / *Counsels on Diet and Foods*, p. 17; *Conseils sur la nutrition*, p. 17 / *Education*, pp. 99, 100; *Education* p. 112